



Effective Management of Dry Season in a Hydro-Based System - Planning for 2016

Communication du Directeur Général D'ENEO Cameroon S.A.
 à la conférence IPAD
YAOUNDE 01 Décembre 2015

Monsieur le Ministre de l'Eau et de l'Energie

Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux des entreprises du secteur électrique,

Mesdames et Messieurs les représentants des institutions financières nationales et internationales,

Chers participants

Mesdames et Messieurs

Je remercie les organisateurs de ce forum, pour m'avoir invité à prendre la parole ce matin.

Depuis une quinzaine d'années, la disponibilité, la qualité et le coût de fourniture de l'électricité ont été clairement indexés comme un frein à la croissance de notre pays, avec une estimation de 1 à 2% points de perte du taux de croissance annuelle.

Selon les études de la Banque Mondiale, 2/3 des entreprises camerounaises citent l'énergie comme une contrainte et évaluent à environ 5% de leur production, les pertes liées à l'instabilité du service électrique.

En dépit de ce tableau pas toujours reluisant, l'ambition d'Eneo d'être une force motrice du secteur électrique camerounais demeure intacte et l'objectif de fournir un service de qualité tout en restant une référence de bonne gouvernance est pour nous réalisable.

Il serait important de signaler à ce stade que les problèmes d'insuffisance de fourniture d'électricité atteignent leur paroxysme en saison sèche.

En effet, avec une capacité installée d'environ 1 237 MW, notre pays présente aujourd'hui un mix énergétique qui réserve 65 à 70% à l'hydroélectricité, une énergie réputée propre et moins chère.

Le revers de la médaille est que notre système est ainsi fortement exposé aux aléas climatiques et à l'indisponibilité de certains équipements pour des raisons de maintenance ou de défaillance.

La croissance de la demande en électricité est de l'ordre de 7,5% par an, et environ 85000 nouveaux clients sont connectés au réseau électrique chaque année, soit un besoin en capacité supplémentaire de 800MW à 1000MW pour les cinq prochaines années.

A ce jour, 1 décembre 2015, l'équilibre entre l'offre et la demande est très précaire et le système ne dispose d'aucune réserve de capacité.

Dans un passé récent, Mai-Juin 2015, notre pays a vécu l'épreuve douloureuse de 21 jours de rationnement de l'électricité

Tout ceci induit quelques questions légitimes...

- Comment optimiser l'exploitation d'un tel système ?
- Que faire quand l'eau vient à manquer pour une production suffisante d'électricité ?
- quel cadre mettre en place pour s'assurer d'une articulation optimale entre la forte croissance de la demande et la nécessité d'une mise en service à temps de nouvelles capacités de production ?
- Quels mix énergétique mettre en place et pour quels prix de fourniture?

La réponse pour nous passe :

- **Pour le très court terme, par une gestion intelligente à la fois de l'offre et de la demande**
- **Pour le moyen et long terme, par une planification prenant en compte le critère de moindre coût et par l'exécution à temps des projets retenus dans le plan de développement du secteur.**

Pour la saison sèche 2016, du côté de l'offre, nous avons déjà quelques options sur la table:

- L'hydrologie de la Sanaga semble pour l'instant plutôt favorable
- La mise en eau partielle de Lom Pangar nous offre de meilleures perspectives avec environ 2,5 milliard de m³ d'eau additionnel

- Des capacités additionnelles sont par ailleurs attendues de certains de nos ouvrages existants :
 - 25 MW liés à la mise à niveau de la centrale thermique de Limbé
 - 12 MW Additionnels de la centrale d'Oyomabang à Yaoundé
 - 8 MW dans d'autres centrales thermiques
 - La poursuite des activités de la centrale d'urgence de 50MW au gaz de Bassa/Logbaba

Du côté de la demande, un plan de gestion s'impose avec une large place accordée à l'économie d'énergie.

Les principaux points de ce programme sont notamment :

- La réduction de puissance de notre plus grand client. Alucam a accepté de réduire de 30% sa consommation, soit 60MW pendant la saison sèche 2015.
- La reprogrammation des travaux avec coupures et la demande d'effacement de certaines industries pendant les heures de pointe. En programmant mieux leur cycle production pour minimiser la consommation entre 18h et 22 heures, heures auxquelles les ménages en ont le plus besoin, elles contribueront au bien-être de société Camerounaise toute entière.

- Quant au public, les bureaux, les bâtiments administratifs, les communautés urbaines et autres organisations, nous les invitons à utiliser l'énergie électrique avec sagesse.
 - Utiliser des ampoules économiques
 - Eteindre la nuit et surtout ne pas laisser tourner les climatiseurs dans les bureaux vides.
 - Débrancher les appareils qui ne sont pas utilisés
 - Et beaucoup d'autres astuces de ce genre

Nous lancerons dans les prochains jours, une vaste campagne nationale de sensibilisation du grand public et des acteurs de la société civile sur des façons simples, rapides et propres de réduire nos consommations, et donc nos factures d'électricité.

Le rapport de l'énergie consommée sur l'énergie produite étant devenue de fait l'un des premiers défis des politiques publiques, notre campagne a pour objectif d'amener tous les secteurs économiques, les entreprises comme les particuliers, l'administration comme les municipalités, à consommer moins d'énergie en la maîtrisant.

L'idée maitresse étant de partager ce bien commun qu'est l'électricité entre tous les copropriétaires de la communauté nationale

Cette campagne est inspirée par notre conviction que l'électricité doit être considérée comme un bien précieux du patrimoine national.

Si chacun de nous ne consomme que ce dont il a absolument besoin, le reste pourrait être partagée à toute la communauté.

C'est le sens du message que nous invitons toutes les forces vives à diffuser, à travers cette campagne dont je vous présente quelques images, en remerciant d'ores et déjà toutes les personnalités qui ont accepté de porter ce message de partage et de solidarité nationale. Particulièrement Monsieur le Ministre de l'eau et de l'énergie qui a accepté de parrainer cette campagne.

La demande en électricité va continuer à augmenter et pour développer son économie, le Cameroun aura besoin d'exploiter son énorme potentiel.

Il faudra notamment:

- Continuer à investir dans notre avenir énergétique en concluant des partenariats gagnant/gagnant
- Remettre à niveau nos Centrales électriques afin d'améliorer leur disponibilité et leur fiabilité
- Renforcer et étendre nos réseaux de transport et de distribution.
- Informer et Éduquer nos populations et nos clients sur les mesures d'économie d'énergie

- Poursuivre et renforcer les investissements dans les énergies renouvelables en maîtrisant leur impact environnemental

Nous avons les moyens de faire face à tous ces défis.

A condition que toutes les parties prenantes comprennent à quel point l'électricité est vraiment une ressource précieuse et dynamique, carburant du progrès économique de notre pays.

Nous devons continuer à gérer et à utiliser judicieusement l'électricité, répondre intelligemment à la demande croissante tout en contrôlant les facteurs externes inévitables.

Ensemble, nous pouvons réaliser des progrès sérieux en vue de faciliter un développement économique durable de notre pays.

Eneo appartient au Cameroun.

Eneo appartient à chacun de nous – Eneo belongs to you

Nous devons partager la ressource électrique.

Il y va de notre et notre avenir.

Je vous remercie de votre aimable attention